

La pire Arnaque au Monde
présente

La Cruelle Princesse Ailée



9.98 \$

Nadia IK

La Pire Arnaque au Monde
présente
La Cruelle Princesse Ailée

par Nadia IK

Je m'appelle Kyle Jones, j'ai 18 ans, j'habite au Québec, je suis anglophone et je suis en 5^e secondaire à l'école Saint-Patrick, dans le quartier chaud de Montréal, sauf en hiver. Là, on gèle solide et on devient de véritables Esquimaux ! Mes parents sont les pires nouilles que je connaisse. Mes amis sont des imbéciles qui travaillent jour et nuit au salaire minimum pour

pouvoir payer leur loyer. Leurs copines sont deux perdantes qui n'ont rien dans le cerveau. Nous habitons tous dans le centre-ville de Montréal dans des appartements miteux qui ne coutent pas cher, car c'est le mieux qu'on peut se permettre quand on n'a pas d'argent et qu'on n'est pas des lumières. Ça m'énerve beaucoup. Ce n'est pas la belle vie. Et ça devient encore pire

l'hiver quand on n'a pas suffisamment d'argent pour se chauffer convenablement. C'est frustrant. Mes amis Andrew et Justin et leurs copines Jessica et Sylvia ont abandonné l'école en 4^e secondaire. Je suis le seul de mes amis qui ait réussi à aller en 5^e secondaire, mais je ne suis pas certain d'arriver à finir mon année et à aller à mon bal de promo. Je me rends à l'école

secondaire anglophone, Saint-Patrick, en ce beau vendredi matin du mois de septembre 2023, et c'est là que je l'aperçois : la fille de mes rêves, ma dulcinée, mon âme sœur. Je reste sans voix devant sa beauté. Elle est grande, blonde, sa peau a un teint blanc opaque et étincelant. Son joli visage est encadré de beaux grands yeux bleus, profonds et songeurs,

couverts d'un léger mascara noir. Elle a deux pommettes rosées, mais qui ne sont évidemment pas le résultat d'une visite à un salon de beauté hors de prix, comme le font ces deux connasses de Sylvia et Jessica, mais d'une saine alimentation. Une fille qui connaît ses priorités, qui est indépendante et qui sait prendre soin d'elle-même de la bonne façon est d'autant

plus séduisante. Elle doit devenir influenceuse sur YouTube et donner des leçons. Ses mains sont magnifiquement ornées de vernis rouge foncé et sa robe rose lui donne un air de jeune fille innocente, à la fois classe et sexy. Ses jambes sont minces, ses orteils sont pédicurés en mauve et elle porte de petits talons blancs qui se marient bien avec sa robe fleurie. Sa

simplicité la rend encore plus attirante. La partie que je préfère de son corps est ses superbes grandes lèvres voluptueuses couvertes de rouge à lèvres, qui les fait ressortir. Je sens mon cœur battre la chamade, le temps s'arrête et une pluie d'étincelles entoure cette beauté exotique. Ses traits doux et parfaits comme son visage mystérieux et serein

lui donnent l'allure de la Joconde, une peinture dessinée par le célèbre peintre italien Léonard de Vinci. Aussi, elle représente bien le classique des films américains : la grande blonde qui éveille une profonde sensation d'excitation et de curiosité. Qui est cette femme ? Pourquoi est-ce que je perds les pédales en l'admirant ? Qu'est-ce que je ne

donnerais pas pour pouvoir sortir avec cette beauté ? Cependant, j'espère qu'elle est intelligente, parce que trainer avec une potiche qui n'a que deux neurones, ça ne m'intéresse pas ! Je prie clairement le ciel pour qu'elle se retrouve dans ma classe. J'entre dans ma classe de français. Au Québec, c'est une loi de maîtriser le français. Donc, même les écoles

anglophones ont des cours de français obligatoires. Cette matière me donne du fil à retordre, car je suis un Québécois anglophone d'origine. De temps en temps, j'ai tellement de misère à comprendre que j'ai l'impression que l'enseignant, monsieur Olivier Paquet, se moque de moi et parle chinois. Mon ami Andrew est anglophone, mais sa copine Jessica est une

Québécoise francophone du côté de son père et anglophone du côté de sa mère. Voilà pourquoi elle étudiait à l'école Saint-Patrick avant qu'elle abandonne ses études en 4^e secondaire. Sylvia est une Québécoise anglophone. Son copain Justin l'est aussi. Son chanteur préféré est Justin Bieber : pas très original. Mais bon, étant donné que sa créativité est très limitée ! Cette

andouille de Justin adore la chanson *What do you Mean* de son musicien favori. Donc, quand il ne comprend pas ce que je lui dis, il me répond (avec sa voix de casserole rouillée) : « *Oh, oh, oh, what do you mean, bro ?* » Il devrait se trouver une autre carrière. Soudain, je pense que la déesse a entendu ma prière et a choisi de l'exaucer. Je vois la superbe jeune femme qui entre.

Je crois être au cinéma. Tout le monde a les yeux rivés sur cette splendide jeune femme, la musique commence et elle avance au rythme de ses pas. Comment une simple fille peut-elle me mettre dans tous mes états ? En revanche, une des filles de ma classe ne l'apprécie pas et la regarde froidement. Ma classe comprend 18 filles et 12 garçons. *Ladies first*, comme

je l'ai toujours dit. Ensuite, l'enseignant lui demande de se présenter. Ses lèvres rouges se détachent doucement :

— Je m'appelle Samar, j'ai 16 ans, je suis libanaise et je viens d'immigrer au Québec. Vous me donnez l'agréable plaisir de vous rencontrer. Je suis contente de passer l'année avec vous.

Elle sait se vendre, la petite

maligne. Monsieur Paquet la remercie et lui propose une place à côté de moi. Je suis fou de joie. Il va m'être plus facile de me rapprocher d'elle de cette façon-là. Malheureusement, les jours passent et je n'ai toujours pas réussi à lui adresser la parole quelques minutes. Il faut dire que mon horaire est chargé : français (lundi et mardi à 13 h), mathématiques de base

(mardi et mercredi à 9 h), anglais (mercredi et jeudi à 14 h) et basketball (jeudi et vendredi à 11 h). Tu manges ton dîner en double après ce sport. J'ai pris deux grosses portions de steak frites et deux grands jus d'orange. Je n'ai même pas eu mal au ventre tellement j'étais affamé. La nourriture de notre cafétéria est délicieuse et variée. Après les cours, qui se terminent à 16 h,

je rejoins Justin, Andrew, Jessica et Sylvia au McDonald's, où ils travaillent des heures interminables. Durant leur pause de 15 minutes, je leur parle de Samar, la fille libanaise de 16 ans qui me plait et qui vient de débiter dans notre classe de français.

— Tu devrais engager une conversation avec elle, me dit Justin.

— Deviens son ami et apprends à mieux la connaître. Elle est sûrement désorientée et dépaylée, suggère plutôt Andrew.

— Comment ça va à l'école ? me demande Jessica.

— Très mal, je ne suis pas certain de réussir mon année. J'ai de la difficulté, surtout en français.

— Il ne faut pas tout jeter à

l'eau, dit Sylvia, offensée. Tu es le plus intelligent d'entre nous. Demande de l'aide en tutorat, bon sang !

— Bonne idée. Je vais procéder ainsi. Vous n'êtes pas aussi stupides que je le pensais.

— Merci, me répond Jessica. Mais on doit retourner travailler. Leur patron les regarde sévèrement et déclare :

— Je ne vous paye pas pour vous amuser. Je ne tolère pas une minute de retard, grommèlet-il. Le temps, c'est de l'argent.

— Nous sommes épuisés maitre ou monsieur Kessler, se plaint Sylvia. Nous travaillons de longues heures. Nous avons besoin de reprendre notre souffle, crie-t-elle.

Il répond, sans la moindre compassion, de son ton agacé :

— Vous voulez de meilleures conditions de travail et un salaire plus élevé ? Retournez à l'école, se moque-t-il. La prochaine fois, vous serez congédiés tous les quatre !

Mes amis tremblent devant ses paroles : comment vont-ils payer leurs dépenses sans emploi et sans leur diplôme de 5^e secondaire ? Ils se regardent mutuellement et Sylvia, la plus

crainitive, s'excuse.

— Désolée, monsieur Kessler, de notre arrogance et cela ne se reproduira plus, dit-elle, exaspérée.

En observant cette scène tragique, je décide de faire tout ce qui est en mon pouvoir pour réussir ma 5^e secondaire et obtenir un diplôme d'études professionnelles (DEP). Cette fin de semaine, je décide de

rester tranquille et de regarder ma série préférée, *One Tree Hill* ou *Les Frères Scott* (version française). Lundi, je n'ai pas de cours avant 13 h. Donc, j'irai au centre d'aide en français (CAF), situé dans le sous-sol de l'établissement. Ensuite, je parlerai à Samar. Un ascenseur nous permet de nous déplacer dans l'école, mais il n'y a pas d'escaliers. Original, non ?

J'appuie sur la touche « SS ». Devant l'ascenseur, au sous-sol, se trouve le CAF. Dès que j'y entre, j'explique à la responsable du centre, madame Julie Beaudoin, ma situation.

— Ne t'inquiète pas, affirme-t-elle. Je vais te choisir la meilleure tutrice du CAF.

Je me dis : « Ah. C'est une fille ?! » Je me retourne et je vois Samar qui se tient dans

l'embrasure de la porte.

— Voici Samar, m'explique madame Beaudoin. Elle sera ta tutrice de français jusqu'à la fin de l'année. Ses notes sont remarquables et elle a une conduite exemplaire.

Je n'arrive pas à trouver les mots pour décrire ce bonheur suffocant.

— Bonjour, me dit-elle. Mon

nom est Samar et je vais t'aider à identifier et à surmonter tes difficultés en français à l'aide de différentes stratégies.

— Tu es entre de bonnes mains, me dit madame Beaudoin.

— Je me réjouis d'avance de l'aide que tu vas m'apporter.

Samar me fait un grand sourire. Ses dents sont grandes, blanches et bien alignées. Je

suppose que c'est le fruit du travail accompli par un orthodontiste.

— Je vais te faire une dictée que je vais ensuite corriger pour déterminer ton niveau et tes difficultés, m'explique-t-elle. As-tu le temps de la faire ou veux-tu fixer une autre rencontre ?

— Non. Je peux la faire maintenant.

— Tu es le personnage principal de la dictée. Donc, certains accords se font au masculin singulier ou pluriel.

Je fais oui de la tête et je lui montre la dictée que j'ai écrite :

Cet magnifique journée s'amorce plus tôt mal. J'ai oublier de faire mes devoir et je me suis blessé au poignet. Mon enseignant madame July veut que j'échoue son examen qui

est difficile pour moi. Donc elle me donne beaucoup de devoir. Je ne fais pas la moitié du travail demandé et je regarde le plafond en attendant que la cloche qui annonce la fin des cours sonnent. La journée est enfin terminer et je me prépare à entrer dans l'autobus pour retourner chez moi.

Samar surligne en jaune toutes mes erreurs et elle me les

explique. Voici la correction de la dictée :

Cette magnifique journée s'amorce plutôt mal. J'ai oublié de faire mes devoirs et je me suis blessé au poignet. Mon enseignante, madame Julie, veut que j'échoue à son examen qui est difficile pour moi. Donc, elle me donne beaucoup de devoirs. Je ne fais pas la moitié du travail demandé et je regarde

le plafond en attendant que la cloche qui annonce la fin des cours sonne. La journée est enfin terminée et je me prépare à entrer dans l'autobus pour retourner chez moi.

— Ton niveau est faible, me dit-elle. Il y a beaucoup de règles d'accord que tu ne connais pas et tu mélanges le français et l'anglais. Ton cas nécessite un suivi intensif de deux périodes d'une

heure par semaine ! Quelles sont tes disponibilités ?

— Je suis disponible lundi et vendredi à 9 h, lui dis-je en consultant mon horaire. Est-ce que ça te convient ?

— Oui. On se voit vendredi pour une première leçon. Je t'expliquerai tout ce dont tu as besoin lors de cette rencontre. Tu dois amener une trousse garnie de crayons et d'effaces.

Je pars le sourire aux lèvres. Le reste de la semaine passe vite. Vendredi, à 9 h, je me rends au CAF. Lorsque j'arrive, Samar me tend une feuille.

— Voici les règlements. Je te laisse quelques minutes pour en prendre connaissance.

En résumé, je dois toujours être à l'heure, respecter la tutrice, amener mon matériel et faire mes devoirs (le plus important !).

Une close spécifique, surlignée en bleu fluo, stipule que s'il y a un manquement à ces règlements, surtout celui de faire ses devoirs, ou que je ne suis plus motivé à continuer la démarche de tutorat, je dois le mentionner à la tutrice, qui prendra les mesures nécessaires pouvant aller jusqu'à l'interdiction d'avoir recours à du tutorat au CAF jusqu'à la fin de l'année scolaire.

Je dois signer le document :
Kyle Jones. Samar part et revient avec deux copies du document : une pour moi, que je dois conserver précieusement, et une pour elle.

— Nous allons commencer par les différentes stratégies d'auto-correction pour cette première séance, m'explique Samar.

L'heure se termine rapidement. Je pourrais l'écouter toute la

journée. Elle est vraiment incroyable : intelligente, sérieuse, mature et disciplinée. Sa capacité d'analyse est phénoménale. Cette princesse comprend les choses en une fraction de seconde. Je n'exagère même pas. Son rire sonne comme celui du père Noël. C'est trop mignon. J'ai pris ma résolution : Samar deviendra ma copine coûte que coûte. Après les cours, je me

précipite au McDonald's pour informer mes amis de ma décision. Ils croient que c'est une bonne idée. Donc, à ma prochaine rencontre avec Samar, lundi à 9 h, je pose la question :

— Quel genre de mec aimes-tu ?

— Cette question est inappropriée, me répond-elle, furieuse, mais je vais te répondre cette fois-ci seulement. J'aime les hommes honnêtes, intelligents,

intéressants et avec de bons résultats scolaires. Au niveau de la personnalité, ils doivent être mignons et authentiques. Je n'aime pas les mecs qui prétendent être ce qu'ils ne sont pas pour faire partie de groupes douteux.

Je me dis que je peux toujours rêver... Samar ne s'intéressera jamais à moi. Je suis exactement tout ce qu'elle déteste. C'est

plutôt mal parti. À la sortie de l'école, une fille vient m'aborder. Je me souviens d'elle instantanément. C'est la fille de ma classe qui déteste Samar pour une raison inconnue.

— Bonjour, me dit-elle. Je m'appelle Stary et je suis dans ta classe de français. J'ai remarqué que tu portes une attention particulière à Samar. Serais-tu en amour avec elle par hasard ?

susurre-t-elle, mielleusement.

— Oui ! Elle est intelligente et sexy, mais elle ne sortira jamais avec moi de toute ma vie. Je suis trop stupide !

— Je pourrais éventuellement t'aider à faire de Samar ta copine, mais tu ne dois le dire à personne, même pas à tes amis, compris ?

— Ça n'a pas l'air très honnête,

ton affaire.

— Les gens stupides comme toi n'ont rien dans la vie en étant honnêtes, me répond-elle, en colère. Que vas-tu aller dire à Samar ? Je suis un pathétique perdant qui récolte de mauvaises notes les yeux fermés. Je veux te *scorer* comme lorsque je lance une balle de basket dans un panier troué. C'est mon seul talent. En revanche, ce serait

bien que la balle rentre parfois. Attends ! Tu ne connais pas encore la meilleure : mes amis sont encore plus stupides que moi et ils travaillent jour et nuit dans leur misérable emploi au McDonald's. De plus, ils n'ont pas réussi à se rendre en 5^e secondaire. Aussi, je ne suis pas sûr de pouvoir aller à mon bal de promo. Pathétique, dit-elle, sarcastique.

— Je dirais la vérité à Samar. Puis, je ferais de grands efforts pour devenir honnête et intelligent. Ainsi, je serais le prince de ses rêves.

— Et tu crois que Samar et ses parents vont considérer l'opinion d'un imbécile qui n'a pas d'avenir ? me dit-elle, morte de rire. Ils vont bien rire de toi, et la vie est trop courte pour perdre son temps à changer les autres.

Personne ne peut changer personne, répond-elle hautainement.

Ce qu'elle affirme, fait du sens, mais je suis encore méfiant.

— Comment en sais-tu autant sur moi ?

— J'étais dans ta classe au primaire. J'ai dû faire tout le travail d'équipe moi-même parce que vous êtes une bande

de mauviettes incompetentes,
affirme-t-elle rageusement.
Acceptes-tu mon marche ?

— Je vais y reflechir.

— D'accord, mais Samar ne
doit jamais nous voir ensemble.
On se rencontrera toujours chez
moi apres l'ecole.

Comme d'habitude, je vais en-
suite au McDonald's rejoindre
mes amis pour connaitre leur

opinion. Cependant, leur réponse me surprend.

— Tu devrais accepter, parce que sortir avec ces deux connes sans cervelle, ce n'est pas intéressant. Cette fille, Samar, aura un énorme effet bénéfique sur toi, me disent-ils.

Soudain, Justin et Andrew se taisent, car Jessica et Sylvia viennent s'asseoir.

— De quoi parlez-vous ? De nous et de notre corps sexy ? demandent-elles.

Je remarque qu'elles ne sont effectivement pas des lumières. Par conséquent, je parviens à la conclusion suivante : ça ne me tente pas d'avoir une copine aussi niaiseuse.

— Vous ne le dites à personne, compris ? dis-je à Justin et Andrew.

— Motus et bouches cousues,
me répondent-ils en chœur.

J'attends la fin des cours du
mardi et je rejoins Stary dans un
endroit reculé et isolé.

— As-tu pensé à notre marché ?
me demande-t-elle.

— Que cherches-tu en faisant
ça ? lui dis-je, sans répondre à
sa question. Quel est ton but ?

— Je veux juste t'aider et je

m'inquiète pour Samar, réplique-t-elle froidement. Elle est tout le temps seule, la pauvre.

— Que fait-on ?

— Premièrement, tu dois devenir un champion pour impressionner Samar. Je vais t'accompagner à chaque étape de la démarche jusqu'à ce qu'elle te considère comme son petit ami officiel, me dit-elle.

Elle commence à marcher et je remarque sa beauté. Elle est ravissante : ses cheveux bruns mi-longs sont lisses et encadrés de mèches qui lui arrivent plus haut que les sourcils. Son visage est bien garni : ses sourcils sont noirs et fins, ses beaux yeux verts sont dotés de longs cils noirs peints par du mascara, ses lèvres sont riches, son corps est mince et sculpté, comme la statue

grecque d'Athéna. Elle porte un joli tailleur blanc, une jupe rouge et des escarpins blancs scintillants, comme des diamants. Nous marchons 15 minutes à pied et je vois un immense édifice de briques brunes en forme de château. Ses parents sont riches. L'intérieur de la maison est gigantesque et un long escalier blanc en colimaçon permet d'accéder aux deuxième et

troisième étages.

— Mes parents reviennent dans deux heures, m'informe-t-elle. Quand tu vas venir ici, je vais m'assurer qu'ils ne seront pas là. Mes amies devraient arriver dans quelques minutes.

Pendant le 20 minutes d'attente, Stary me fait visiter sa maison-château de trois étages. La demeure est neuve, propre et composée de murs blancs,

d'un plancher de belles briques brunes et de meubles de bonne qualité. C'est très différent du trou paumé dans lequel j'habite. Soudain, j'entends des coups à la porte et une sonnette. Stary me ramène au premier étage et ouvre la porte blanche. Je n'ai jamais vu d'aussi belles filles.

— Je te présente Léa et Mia, me dit Stary. Elles sont des sœurs jumelles.

Leur morphologie est frappante. Ces deux frangines ont de beaux grands yeux bruns, des cheveux noirs ondulés, un teint bronzé, un nez droit, une grande bouche rouge, de longs ongles roses et un corps bien proportionné.

— Je suis l'assistante qui aidera Stary pour que tu puisses sortir avec Samar, m'explique Léa.

— Je suis aussi une collaboratrice, me dit Mia.

— Première étape, explique Sary, tu dois changer d'école pour ne plus voir Samar. Nous sommes au début de l'année. Le changement est encore possible. Tu vas te transférer à notre école secondaire francophone, André-Laurendeau.

— Je ne connais pas assez le français.

— Ne t'inquiète pas, Kyle Jones, me rassure Léa. Sary, Mia et

moi resterons toujours à tes côtés.

Je ne me présente pas à la prochaine séance de tutorat avec Samar, et elle n'y rattache aucune importance. Elle m'a déjà oublié ! En constatant ce fait, je suis convaincu que la bonne stratégie à adopter pour sortir avec Samar est celle de Sary. Le lendemain, mercredi, je me rends chez Sary, et les deux

jumelles m'accompagnent au bureau du directeur pour finaliser mon inscription.

— Je suis monsieur Martin Leblanc, et je vais tout de suite remplir ta demande de transfert à notre établissement scolaire, me dit le directeur.

Je patiente 30 bonnes minutes en compagnie de Léa et de Mia pour que le proviseur complète mes papiers. Ensuite, les trois

filles me font visiter l'édifice. Il est grand, propre, rénové et fabriqué de planchers blancs, de casiers bleus et de briques rouges. Les classes sont équipées à la fine pointe de la technologie : tableau blanc interactif, microscopes, tablettes iPad et ordinateurs MacBook. Les cours sont enrichis. Certains étudiants apprennent dans les cours de physique et de

chimie des notions étudiées au cégep (collège d'enseignement général et professionnel), qui fait le pont entre le secondaire et l'université. Le diplôme qui y est remis est un DEC (diplôme d'études collégiales). Il y a deux types de DEC : le DEC préuniversitaire de deux ans et le DEC technique de trois ans pour exercer un métier. Après la visite du bâtiment, je rentre dans le trou

perdu qui me sert de maison.
Je dors une nuit froide et sans
rêve. Mon réveille-matin sonne.
Je me prépare à aller à l'école
secondaire André-Laurendeau,
en ce mercredi matin ensoleil-
lé, de la mi-septembre 2023.
L'automne rend l'atmosphère
chaleureuse grâce à ses ma-
gnifiques feuilles colorées. Les
classes commencent à 8 h 30 et
se terminent à 15 h 30. Léa et

Mia sont dans tous mes cours. Voici mon nouvel horaire chargé : français (lundi et mardi à 10 h), mathématiques de base (mardi et mercredi à 11 h), anglais (mercredi et jeudi à 8 h 30) et basketball (jeudi et vendredi à 14 h). J'ai beaucoup de travail à accomplir. Heureusement, Stary et ses amies sont là pour me donner un coup de main. J'ai de la difficulté à comprendre

le français, mais je pense à la belle Samar. Ça me motive à persévérer dans mes études. Malheureusement, malgré tous mes efforts, je n'arrive pas à avoir des notes plus élevées que 65-70 %. Je n'ai toujours pas eu de nouvelles de Samar. Si ça se trouve, elle m'a oublié, car mon quotient intellectuel (QI) est trop faible.

Quelques mois plus tard, Stary

m'aborde et m'explique son plan ingénieux.

— Léa, Mia et moi allons attendre Samar après l'école. Ensuite, nous te texterons sa destination et les prochaines étapes à suivre.

J'accepte son plan avec enthousiasme.

Les trois filles suivent Samar de près. Je reste dans mon coin,

proche du McDonald's, et j'attends les ordres de Stary, mais rien ne se produit. Soudain, j'aperçois Samar en train de marcher devant le McDonald's. Je la poursuis en gardant une bonne distance entre elle et moi pour qu'elle ne s'en rende pas compte. La destination à laquelle elle se rend est étrange. Elle rentre dans la boutique de bijoux Onyx, enfile un collier et

se dirige vers un laboratoire. Je réussis à y entrer et je me cache derrière d'énormes boîtes en carton.

Elle prononce une incantation :

— Ce que tu étais, tu redeviendras.

Devant mes yeux ébahis, elle se métamorphose en fée resplendissante. Son apparence est encore plus belle qu'avant.

Son teint est bronzé, ses longs cheveux roux scintillent, sa robe rose est couverte de diamants, ses ailes sont argentées et étincelantes, et ses longues jambes minces et ses petits talons rouges complètent le superbe portrait. Ses mains, grandes et douces, tiennent différentes couleurs de vernis. Aussitôt qu'elle manucure ses ongles en jaune, elle disparaît.

Choqué, je m'exclame :

— Vernir ses ongles lui donne des pouvoirs surnaturels !

Je commence à me frapper pour savoir si je suis réveillé ou si je suis dans un monde imaginaire. Après quelques instants, le laboratoire ensorcelé disparaît. Je me retrouve devant l'entrée de la boutique. La dame à la caisse me regarde bizarrement et ses yeux bruns deviennent orange,

une couleur qui n'existe pas chez les humains. Que se passe-t-il ici ? Quel est le sombre secret de la blonde ou rousse Samar ? Je suis confus et je me confie à Sary.

— J'avais raison, me dit-elle. C'est la fille que je cherche depuis des mois avec mes deux camarades. Ce sont des effets spéciaux que tu as vus. La sorcellerie n'existe pas.

— Pourquoi ne m’as-tu rien dit, comme on s’est entendu ?

— Je l’ai perdue de vue. C’est une chance que tu l’aies retrouvée, dit-elle, rassurée.

— Kyle attendra Samar devant l’école et l’interceptera, me dit Léa.

— Je te dicterai ta conduite grâce à cet appareil que tu dois insérer dans ton oreille, ajoute Mia.

Sary, cachée dans un coin, vous surveillera pour s'assurer du bon déroulement de l'opération.

Nous sommes le vendredi 15 décembre 2023. Les vacances de Noël approchent à grands pas. J'attends patiemment la jeune libanaise et je m'assure que la puce est fonctionnelle.

— 1, 2, 3, M'ENTENDS-TU ?

— Oui. Arrête de CRIER, me

répond Mia. Je ne suis pas sourde.

Soudain, je la vois, et son charme me frappe de nouveau. Je me perds dans ses ravissants yeux bleus. Je m'imagine à la plage, caressant sa peau douce et tiède, ses cheveux blonds soyeux effleurant mon visage et son joli sourire radieux qui me fait penser à celui d'une déesse.

— Bonjour, Samar. J'ai

beaucoup entendu parler de toi et je me demandais si je pouvais t'inviter à manger au McDonald's.

— Qui es-tu ? me demande-t-elle.

Je veux lui répondre « Kyle Jones », mais Mia en décide autrement.

— Je suis Édouard Dupré, lui dis-je. Je fréquentais l'école

secondaire Saint-Patrick. Je n'entendais que de bonnes choses sur toi.

— OK. Je t'accompagnerai au McDonald's, mais ne te fais pas de fausses idées. Je dois premièrement mieux te connaître pour savoir si tu es digne de confiance et si nos ambitions sont similaires.

Quelle fille brillante ! Sa splendeur m'attire encore plus quand

elle parle avec autant de sagesse. Alors que moi, les gens rient et me traitent de crétin arriéré. Arrivés au McDonald's, nous nous assoyons sur des sièges confortables, en cuir rouge, dans la salle à manger.

— Que désires-tu manger ?

Sa réponse m'épate :

— Rien. Je voudrais un verre d'eau, s'il te plait.

Elle a la classe ! En général, lorsque je demande de l'eau, on me l'asperge en pleine face. Je lui apporte son verre d'eau, mais avec de la glace dedans. En même temps, je remarque que le vernis de ses ongles est blanc. Au moment où elle touche les glaçons, elle enlève sa main comme si elle avait touché une poêle brûlante. Elle me dit qu'elle a juste envie qu'on

discute pour en apprendre plus l'un sur l'autre.

Parle-moi de toi, me dit-elle. D'où viens-tu ? À quelle école vas-tu ? Qui sont tes amis ? Quelles sont tes activités préférées ? Qui sont tes parents et quel est leur métier ?

— Je suis un Québécois francophone, j'ai 18 ans et je suis en 5^e secondaire à l'école André-Laurendeau dans tous

les programmes enrichis. Mes amis sont sages et intelligents. Ce sont des coups de cœur (plutôt des abrutis incompris). Tu vas les vénérer parce que leur QI est aussi élevé que le mien (donc, un gros ZÉRO). Ma maison est un immense manoir rénové. J'adore lire des livres pour enfants ou des histoires d'amour à la gigantesque bibliothèque BAnQ (si je ne m'endors

pas avant !). Je regarde des films drôles et je joue au basket. Je suis un vrai romantique qui aime les relations sérieuses et respecte beaucoup les femmes, même si certaines d'entre elles sont de sales trainées. Mon père est un ingénieur en intelligence artificielle et ma mère est une orthodontiste. Elle peut te coller des broches, si tu veux.

— Ça fait un an que j'habite au

Québec, dans le centre-ville de Montréal, me répond-elle, en étouffant un rire. Le climat libanais est méditerranéen (chaud et humide), donc j'étais surprise de voir de la neige. Je suis sortie en T-shirt, la première fois ! Mon pire cauchemar, la grippe du ventre, est vite arrivée.

— Ton sens de l'humour est très développé.

Elle me fait un sourire

chaleureux. Elle est le soleil qui illumine mon existence.

— Nos intérêts sont comparables et je serais intéressée à aller de l'avant avec toi.

Pendant qu'elle prononce cette phrase, je décèle une étincelle de plaisir et d'admiration sortant de ses yeux écarquillés. Elle me donne son numéro.

— Je suis occupée

présentement, me précise-t-elle.
On s'appellera pour un prochain
rencart.

Pourtant, tout ce que je lui ai ra-
conté n'est que des balivernes
que Mia m'a dites. J'ai tellement
peu d'imagination que la conver-
sation aurait duré trois minutes !
Étrangement, elle ne touche pas
à l'eau glacée. Quand je sors
du McDonald's, je trouve ça bi-
zarre de ne pas voir Stary et les

deux sœurs jumelles. Je raconte à mes amis ma *date* (rendez-vous). Ils me répondent tout simplement :

— GÉNIAL. Tu as de l'aide et ça te permet d'être sur la bonne voie pour sortir avec la fille que tu désires, Samar. Nous sommes contents pour toi.

Bien qu'ils soient une bande d'abrutis écervelés, ce sont de vrais amis ! Je passe la fin de

semaine à jouer à *Call of Duty* et à espérer que Samar m'appelle. Soudain, mon téléphone sonne, mais ce n'est pas la fille que j'espérais. Je décroche et la voix de Stary me perfore les tympans.

— BAISSSE ta VOIX, dis-je.

— Pas Besoin de CRIER, répond-elle. As-tu toujours le casque d'écoute auditif ultrasensible que je t'ai prêté ?

— Oui. Où es-tu partie hier avec tes deux amies ?

— J'ai eu un empêchement personnel urgent.

— D'accord.

— Ça ne se reproduira plus.

— J'espère.

— Lorsque Samar va t'appeler, je mènerai la conversation.

Le téléphone vibre de nouveau, mais cette fois-ci, c'est mon

amoureuse au cœur tendre.

— Bonjour, Samar. J'attendais ton appel impatientement. Comment vas-tu ?

— Bien, me répond-elle. Peut-on se rencontrer à la bijouterie Onyx ?

— Oui. J'arrive de ce pas.

Je monte dans l'autobus. Durant tout le trajet, j'ai l'impression d'être traqué. En arrivant à la

bibliothèque, Samar m'accueille et m'emmène dans la même salle de laboratoire où je l'ai vue changer d'apparence pour la première fois. Elle tombe dans une transe et récite un chant angélique :

— Je suis la fée Witchy. Écoute ma voix et aide-moi à vaincre le mal. Celui dont le cerveau fait défaut, mais possède un cœur d'or peut arrêter les créatures

maudites. Elles ont pris une forme humaine pour tromper le sauveur de mon peuple, Kyle Jones, et m'éliminer.

Tout à coup, je comprends que les traîtresses sont les trois filles qui m'aident. Sary et les deux jumelles, Léa et Mia, ne sont pas de simples étudiantes ! Elles sont des bêtes diaboliques. Je tente d'arracher le mini microphone de mon oreille, mais sans

succès. Heureusement, Witchy sort de sa transe juste à temps pour me sauver la vie en appliquant du vernis orange sur ses ongles. Elle brûle le casque d'écoute avant que Stary et ses deux acolytes cruelles nous localisent.

— Est-ce que tes pouvoirs viennent du vernis ?

— Oui, me répond-elle. Ces vernis sont de la sève magique

produite par un papillon féérique « Rainbow » grâce à ses immenses ailes multicolores. On le retrouve uniquement dans l'école ensorcelée Diamonds. Son slogan : « *Have a Bright Future like Diamonds in the Sky* » (on espère que ton avenir sera couronné de succès). Jadis, je n'avais pas besoin de me servir de la sève. Je pouvais changer la couleur de

mes ongles instantanément. Chaque teinture représente un pouvoir. Les possibilités sont pratiquement infinies. Cependant, à cause de la malédiction que m'ont jetée ces monstres malintentionnés, Sary, Léa et Mia, mes pouvoirs sont altérés et affaiblis. Pour que ce cauchemar s'arrête, il faut les vaincre.

Inquiet, je lui réponds :

— Comment devons-nous

procéder pour les arrêter ?

— Nous allons nous rendre à l'école Diamonds.

Elle applique du vernis rouge et elle nous téléporte jusqu'à l'établissement. L'école est construite avec des diamants multicolores : mauves, roses, rouges et oranges. Ils brillent et sont translucides. Je ne peux m'empêcher d'être émerveillé devant ce chef-d'œuvre.

— WOW !

On entre par un passage secret sous l'édifice. À l'intérieur, le spectaculaire bâtiment est rempli d'objets enchantés que je n'ai jamais vus. Les étudiantes sont des fées diamantées, les enseignantes sont des lutines et la nourriture de la cafétéria est de la Demonite, un gâteau fait de cristaux de différentes saveurs, selon la demande des élèves.

Les technologies que l'école possède sont surnaturelles : la lutine qui donne la classe d'histoire des diamants magiques trace son cours avec son doigt, sans toucher le tableau, et on se retrouve dans l'action, à l'époque désignée. Les leçons de danse se déroulent dans les airs, sur une plateforme magique, qui change leur uniforme composé de chandails rouges à manches

longues munis de scintillantes perles blanches, de pantalons orange à la mi-cuisse et de ballerines noires décorées d'étoiles argentées, en brillantes robes roses ornées de perles rouges étincelantes. Witchy me propose de me joindre à la classe. Un ascenseur enchanté nous hisse jusqu'au stade. Par miracle, je tombe sur une ravissante jeune fille du nom de Brighty. Au

premier regard, je sais qu'elle m'est destinée. Mon cœur palpite fort en sa présence et je sens qu'il va sortir de ma poitrine. C'est encore plus violent que ce que j'ai ressenti quand j'ai vu Witchy (Samar) pour la première fois dans la cage d'escalier de l'école secondaire anglophone Saint-Patrick ! Elle répond, à mon regard émerveillé, avec un sourire

réconfortant qui me donne le sentiment d'être au paradis. Nous dansons au rythme de la musique. Nous sommes corps contre corps et nos âmes se complètent. Je n'ai jamais ressenti une telle attirance pour qui que ce soit. Même la beauté exotique de Samar ne fait pas le poids face à cet ange descendu tout droit du ciel. Je ne souhaite pas embrasser cette

splendide jeune femme, j'ai *besoin* de le faire. Tout mon corps tremble de désir. Nos esprits se fusionnent en un merveilleux tout de confiance, d'amour et de passion. Soudain, Stary arrive, alarmée, avec ses amies, les jumelles Léa et Mia. Elles se transforment en fées gardiennes de l'Ordre. C'est l'équivalent de la police sur Terre. Je n'en reviens pas ! Je me détache doucement

de Brighty, qui ne semble pas comprendre ce qui se passe. La lutine qui donne le cours de danse, madame Dancer, prend la parole :

— Que nous vaut l'honneur de votre visite ?

— Nous sommes là pour arrêter la dangereuse criminelle Witchy, déclare Stary. C'est une sorcière de Diamants noirs. Elle veut se procurer le Diamant blanc

Protecteur de notre monde pour le noircir et régner dans le chaos pour toujours.

Je suis en état de choc et je ne sais plus qui croire... La petite enseignante enlève ma confusion et résout mon dilemme intérieur en proclamant, effrayée :
— Ce sont les protectrices de l'Ordre de notre monde. Elles ne se trompent jamais.

Les fées diamantées sont apeurées. Elles échangent leur robe pour leur uniforme, et leurs ailes réapparaissent par magie. Les étudiantes regardent Witchy et s'envolent comme des fusées. Elle tente de se justifier, mais n'y parvient pas. Tout à coup, elle m'interpelle :

— Kyle Jones, tu es mon chéri, mon âme sœur, mon ami, mon confident, mon héros, et tu sais

que je ne veux faire de mal à personne.

Je me sens étourdi et épuisé en écoutant ses paroles. À l'instant, la jolie fée Brighty me secoue et me sort de ma transe. Je sais que je ne suis pas un petit génie, mais je ne suis pas totalement idiot non plus. Elle a tenté de m'hypnotiser pour faire de moi son esclave ! Ça ne sort pas vraiment de mon quotidien.

Les trois quarts des gens se moquent de moi à cause de mes notes et de mon intelligence en dessous de la moyenne. Certains s'amuse à m'assommer sur la tête en croyant que cela me permettra de comprendre les événements plus vite et de réfléchir plus sérieusement. De toute façon, ils pensent que même s'ils ratent leur coup, je ne comprendrais pas leurs « bonnes »

intentions. Souvent, j'ai envie de hurler : « Je suis un humain. Même si je suis un peu con, j'ai des sentiments ! » Mais je ne le fais pas, car je crains que les gens rient de moi. Brighty me porte en volant.

— Dis donc, tu es lourd. Ton cerveau doit emmagasiner plusieurs informations, proclame-t-elle, impressionnée.

— Mon cerveau est trop pe-

tit pour ce genre de tâche. La lourdeur provient des muscles que je développe en jouant au basket.

— Qu'est-ce que c'est ?

— C'est un sport qui se joue dans mon royaume, la Terre.

— Super ! Je t'encourage à poursuivre tes ambitions.

Je rougis et je me dis que je viens de trouver mon autre moitié.

— Tu es superbe, lui dis-je.

Elle rougit, et nous nous regardons, gênés, mais nous avons plus urgent à accomplir. Stary, Léa et Mia nous indiquent de les suivre. Devant mes yeux époustouflés, la fée Witchy révèle sa véritable apparence et se transforme en une sublime grande sorcière dotée d'une peau blanche et douce, de cheveux mauves, de lèvres vertes,

de grands yeux roses et d'une courte robe noire couverte de scintillants diamants blancs. Ses énormes ailes décharnées brillent et sont ornées de diamants noirs. Elle en utilise un pour que le mur de l'école s'effondre et se dirige vers la salle du Diamant Protecteur. Nous la suivons de près. Après de nombreux détours, je commence à avoir le « Fly ». Je n'ai jamais

pensé connaître cette maladie un jour. Je viens de l'inventer, car je ne connais pas beaucoup d'humains qui volent ! Nous arrivons dans une pièce camouflée par un énorme rideau violet. La sorcière essaie de passer au travers, mais n'y parvient pas. Le rideau est ensorcelé pour protéger le Diamant. Sans celui-ci, le royaume de Diamants n'existerait pas.

— Maudit rideau, ouvre-TOI, dit Witchy.

Soudain, un mage pourvu d'une barbe noire hirsute surgit. Brighty, Sary, Léa et Mia sont aussi surprises que moi.

— Il n'est pas censé y avoir de mage dans cette pièce secrète, s'étonne Sary.

— Je me nomme Mean, répond le mage, et c'est la fin de votre

voyage.

— C'est le traître qui se cache parmi vous, dit Witchy. Il travaille pour moi, bande de naïves ! Ce cruel mage ne peut pas prendre le Diamant, car seules une fée ou une sorcière peuvent le faire. Cette SORCIÈRE sera moi.

— Pas si nous avons notre mot à dire là-dessus, s'écrient Léa et Mia.

En regardant les yeux du vilain mage de plus près, j’y décèle de la cruauté et de la mesquinerie. Mean lance une attaque, équipé d’un crayon ensorcelé. Malheureusement, Brighty ne s’en rend pas compte et s’évanouit.

— BRIGHTY, NONNN.

Je me retrouve à l’intérieur du Diamant Protecteur. Pendant ce temps, Stary, folle de rage, tente d’attaquer le mage

maléfique. Witchy l'arrête d'un coup sec en utilisant un autre diamant noir. Les éclairs mortels n'atteignent pas Stary, car elle se protège en utilisant un diamant blanc comme bouclier. En revanche, elle ne tiendra pas longtemps. Léa et Mia attaquent en même temps, équipées de leurs diamants blancs, mais le mage surnois sort son crayon maudit de nouveau et les

pulvérise. Elles se retrouvent sur le sol, assommées. Brighty reprend connaissance et lance une dernière attaque désespérée pour détruire le crayon magique, mais il est indestructible. Ce scélérat, Mean, l'enferme dans une boule de chaleur. Les étudiantes paniquées et les lutines-enseignantes terrorisées veulent donner un coup de main, mais Witchy les emprisonne

dans une prison de verre indestructible. La situation semble désespérée. Ensuite, Brighty communique avec moi par télépathie. À l'intérieur du Diamant Protecteur, j'entends sa voix :

— Écoute-moi. Il y a encore une issue qui permet de sauver tout le monde. C'est de réveiller ce qui se cache au fond de nos cœurs.

— Je ne suis pas un petit vite. J'ai le même cerveau qu'un poisson rouge. Sois plus précise.

Au même moment, la communication se rompt. Je réfléchis. J'éprouve de l'amour pour Brighty. Elle est mon âme sœur, l'autre moitié de mon âme. J'aime mes amis, malgré leurs défauts, car ils me soutiennent tout le temps. Dès que je pense à eux, je les vois apparaître

devant moi. Toute la bande au grand complet : Justin, Andrew, Jessica et Sylvia.

— Drôle d'endroit pour un rencart, disent Sylvia et Jessica.

— Ce n'est pas ça l'endroit. On dirait une prison. Arrêtez de nous niaiser ! disent Justin et Andrew, effrayés.

— Sylvia, je suis désolée d'avoir mis ton ours en peluche dans

la laveuse, dit Justin.

— Jessica, je m'excuse d'avoir découpé tes vêtements pour faire mon costume d'Halloween, ajoute Andrew.

Ce ne sont évidemment pas des intellectuels, mais leurs copines sont sur le point de les étrangler.

— Je vais te refaire le portrait. Tu ne te reconnaitras plus dans une glace, Justin ! s'exclame

Sylvia.

— Au moment où j'en aurai fini avec toi, dit Jessica, ta mère ne saura pas si tu es son enfant ni ton sexe (fille ou garçon), Andrew. Si tu voulais des vêtements de fille, tu avais qu'à en acheter, connard !

Je n'en reviens pas qu'elle critique Andrew alors qu'elle a déjà volé un cahier en spirales, car elle était trop *cheap* (radine)

pour payer 25 sous. Heureusement que la police n'a rien remarqué. C'est la fille qui se fout de son petit ami. Les paroles de leurs copines sont violentes. Je ne souhaite pas être à la place de ces deux crétins écervelés.

— *Baby, oh, oh, oh, what do you mean ?* chantent Justin et Andrew avec leur voix de perroquets enrhumés.

— TAISEZ-VOUS, bande de

poules cinglées.

Ils se retournent vers moi, choqués.

— Vous devez m'aider à sortir d'ici et sauver le royaume de Diamants. Brighty m'en sera éternellement reconnaissante et on pourra avoir notre premier rendez-vous, leur dis-je.

— *You mean* que tu l'aimes ? me demande Justin.

— *YES*, mon pote.

— OK. Que peut-on faire ?
demande Sylvia.

Dès que ces propos sont prononcés, une déesse multicolore qui lévite apparaît.

— Mon nom est Ruby et je suis une déesse en plus d'être la reine du royaume de Diamants. Malheureusement, mon combat avec Witchy, la cruelle princesse

des diamants noirs, m'a extrêmement affaiblie. Vous allez me donner votre essence, car seuls ceux dont le cœur est pur, mais qui ne sont pas dotés de cerveaux performants peuvent accomplir un tel exploit.

Dire que j'ai toujours pensé que nous étions une bande de *losers* travaillant au salaire minimum jusqu'à la fin de nos jours ! Nous entrelaçons nos mains et nous

fermons nos yeux.

— Puissants guerriers, entendez mon appel de détresse et secourez mon peuple. Je vous en prie, dit Ruby, découragée.

Une lumière blanche aveuglante jaillit de nos corps, et nos esprits ne font plus qu'un. La protectrice semble faire le plein de carburant. Elle canalise ses pouvoirs et casse le gigantesque Diamant blanc. Elle déchaîne toute

sa fureur sur le mage diabolique et sur la vilaine sorcière, Witchy. Le méchant magicien disparaît dans un nuage de fumée, et Witchy disparaît dans une pluie de diamants noirs. Cependant, avant de recevoir son châtiment, la maléfique princesse jette une malédiction sur la protectrice, Ruby.

— À partir de ce soir, tu deviendras une jeune sorcière, Élysée,

et ta demeure sera un château hanté, dit Witchy haineusement.

Malencontreusement, même les meilleurs jeteurs de sorts ne réussissent pas à rompre le maléfice. La nuit dépose son voile étoilé. Avant que la malédiction ne prenne forme, la reine du royaume de Diamants récupère ses ailes remplies de pierres précieuses. Elle utilise chaque pierre pour nous

remercier. Après tout, sans notre aide, le royaume de Diamants et le monde entier seraient en grand danger. La majestueuse Ruby nous propose des cadeaux que nous acceptons volontiers. Cette divinité peut sonder les esprits et savoir ce que chacun désire réellement.

— Merci, mes Braves Champions. En revanche, je ne peux pas exaucer de souhaits

malfaisants, dit-elle fermement.

Justin devient un vaillant prince, Tommy, doté d'une voix mélodieuse comme celle du colibri. Sa blonde, ou plutôt sa brune (ses cheveux sont bruns), Sylvia, devient une sage princesse, Joya. Andrew devient un enseignant de littérature anglaise, monsieur Marc. Sa petite amie Jessica devient sa femme, Souria. Elle est dentiste et

ouvre son propre cabinet. Sary,
Léa et Mia sont désormais les
trois cheffes de la garde royale
pour lutter contre le mal et faire
trionpher la JUSTICE. Brighty
devient une jeune fille de 17 ans
qui habite sur Terre, Lumia.
Enfin, c'est mon tour. La déesse
me donne sa bénédiction, parce
que mon destin sera grandiose.
Je sauverai le monde en y
ramenant la paix, un jour ! Je

retournerai sur Terre. Puis, je deviendrai un bel homme intelligent et courageux, Bravery.

— Je ne suis plus un imbécile avec un demi-cerveau, quel bonheur ! dis-je, en extase.

Nous pensons que ce n'est pas la peine d'éclater en sanglots et de créer une inondation. En nous observant, nous savons que nous resterons unis par notre amitié inébranlable même

si nous avons pris des chemins différents. Finalement, le soir arrive. La reine, Ruby, devient une sorcière adolescente de 16 ans, Élysée. Cette Majesté s'évapore goutte par goutte sous nos yeux horrifiés. Nous nous soutenons pour ne pas fondre dans un torrent de larmes, comme la crème glacée le fait au soleil.

— Bientôt, dis-je à mes amis,

je suis certain que nous sauverons notre chère amie, Ruby (Élysée). Tant que nous sommes ensemble, rien ne nous arrêtera.

L'espoir brille sur le visage des braves champions. La prochaine bataille sera encore plus féroce, mais ces courageux héros n'abandonnent pas leurs amis en détresse !

Cette histoire est
l'**origine** de la
Saga des Braves
Champions.

À suivre dans
cette série...



**Entrez dans le merveilleux monde
du Royaume de Diamants**

La Pire Arnaque au Monde présente la Cruelle Princesse Ailée : un imbécile veut scorer la fille intelligente de ses rêves. Il change d'école et donne SA confiance aux inconnues qui cachent un secret bouleversant son monde pour toujours ! Samar est-elle vraiment ce qu'elle prétend être ? Sinon, qui se cache derrière le masque ? Les apparences sont souvent trompeuses. Il faut savoir lire l'âme de chaque personne pour connaître ses véritables intentions. Nos héros réussiront-ils à sauver le royaume de Diamants, ou ce dernier est-il condamné à être gouverné par le mal pour l'éternité ?

Nadia IK



9 782982 165311